

Ariane Bilheran, philosophe et docteur en psychopathologie, étudie comment un État totalitaire utilise le harcèlement organisé et secret pour contrôler ses citoyens. Elle explique que ces harcèlements visent à contrôler les corps et les esprits des individus, souvent de manière cachée. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, les individus ciblés ne sont pas « délirants ou paranoïaques » ; c'est l'État, par ses actions, qui l'est réellement. Les témoignages des victimes révèlent un État devenu « délirant et paranoïaque », bien que ces réalités soient souvent incomprises et cachées.

D'anciens agents du FBI, Geral Sosbee et Ted Gunderson, ont dénoncé que les personnes ayant un haut potentiel, une grande sensibilité ou ciblées pour des raisons générationnelles peuvent se retrouver persécutées par l'État. Cela peut être dû à des dénonciations calomnieuses, à leur activité sur Internet, ou par hasard. Une fois ciblées, elles subissent une série de harcèlements organisés perturbant systématiquement leur vie.

Ces harcèlements comprennent des violations de la vie privée avec des enregistrements audio et vidéo, ainsi que la capture de leurs pensées. Le respect des droits fondamentaux est ignoré, et les individus perdent leur souveraineté, liberté, sécurité et dignité. Les actions de harcèlement incluent piratages, cambriolages, sabotages de biens personnels, fraudes bancaires, spoliations de biens, escroqueries, et violations de domicile sans effraction apparente. Des implants peuvent même être insérés dans leur corps à leur insu, lors de visites médicales ou pendant leur sommeil.

Les cibles sont traquées, leur espace privé et public étant envahi par des agents de l'État ou des contractuels, formant une « Boîte Flottante Mobile » autour d'eux. Ces agents utilisent des techniques de mimétisme et des « conversations dirigées » pour perturber les cibles, en répétant publiquement leurs conversations privées et en commentant leurs actions. Des comportements de moquerie et de sadisme sont exhibés pour provoquer des réactions émotionnelles et valider de faux diagnostics.

L'arsenal de harcèlement comprend également des dénis de service, des refus d'assistance, des classements systématiques de plaintes, des campagnes de diffamation, des cyberharcèlements, et des harcèlements administratifs, judiciaires, professionnels, scolaires, téléphoniques, policiers, psychiatriques ou sonores. Lorsque les victimes tentent de porter plainte, elles peuvent être soumises à des expertises psychiatriques, menant parfois à des internements abusifs, renforçant leur sentiment d'injustice et d'impuissance.

Les services impliqués dans ces persécutions peuvent recourir à des mafias et à des petites mains issues de la lie de la société. La société et les organes de l'État ont été infiltrés par un État profond, qui utilise des réseaux de pouvoir obscurs pour asservir et manipuler par le secret et la corruption. Les commanditaires utilisent l'écosystème des armes électromagnétiques et une IA pour se synchroniser avec la cible et entre eux, assurant une furtivité totale grâce à des technologies avancées comme la Télépathie Synthétique.

Historiquement, ces méthodes de harcèlement ont été développées par la Gestapo, perfectionnées par la Stasi, et adaptées par la CIA et le FBI à travers des programmes comme Co Intel Pro. Le directeur de la Stasi avait affirmé qu'un contrôle total d'un pays nécessitait seulement 1 % de sa population travaillant pour l'État. En France, un lieutenant-colonel des RG a révélé en 2013 que leur travail principal était l'« élimination sociale » de certains citoyens par ces techniques.

Ces harcèlements sont parfois appelés « Harcèlement en Réseau » ou « Gang Stalking » en anglais, bien qu'il n'y ait pas réellement de gangs criminels impliqués. Les termes militaires de « contre-terrorisme » sont souvent utilisés pour désigner ces harcèlements organisés par l'État. Les harcèlements visent à vérifier et valider les effets des tortures sur les cibles, en les exposant à des démonstrations ouvertes mais en maintenant un secret plausible.

Pour illustrer cette réalité, le film *The Truman Show* est souvent cité, montrant comment la vie d'une personne peut être entièrement orchestrée à son insu. Les mises en scène autour des cibles se produisent souvent après des tortures nocturnes, liant clairement les harceleurs visibles aux tortionnaires invisibles. Ces techniques sophistiquées permettent aux cibles de comprendre que tout ce qui leur arrive est organisé, car la probabilité de tant de coïncidences est trop faible pour être fortuite.

Un exemple typique est celui des hôtels, où les cibles ne peuvent séjourner sans être harcelées. Dès leur arrivée, des agents s'installent à proximité avec des armes électromagnétiques, rendant leur séjour impossible. De même, dans les immeubles, des faux voisins sont installés pour continuer les tortures, forçant les cibles à déménager constamment.

Les harcèlements peuvent devenir spectaculaires pour certaines cibles dites « VIP », incluant des interventions de véhicules banalisés, de la police, de l'armée, et même des drones et hélicoptères. Ces moyens sont tellement énormes et disproportionnés qu'ils passent souvent inaperçus, renforçant le déni plausible. Les « False Flags » sont aussi utilisés pour manipuler l'opinion publique, avec la complicité des médias.

Le Projet Omega est un programme secret ayant unifié les services de renseignement du monde entier sous une seule entité contrôlée par l'État profond. Les services de renseignement ne protègent plus les citoyens mais servent à les contrôler et les persécuter, fonctionnant au-dessus des États nationaux.

En conclusion, les harcèlements organisés par l'État totalitaire sont un moyen de contrôle social et politique, utilisant des techniques sophistiquées pour détruire la vie des individus ciblés. Ces méthodes sont le produit de décennies de développement et de perfectionnement par des régimes totalitaires et des agences de renseignement, visant à maintenir un contrôle strict et secret sur la population.

Selon Nicolas Bouvier :

« Le principe du harcèlement en réseau est d'anéantir toute la dignité et la reconnaissance d'un individu, le détruire en anéantissant dans son existence toutes les valeurs de reconnaissance sociale, de respect et de dignité. »